

*Initiatives ministérielles*

Avant de passer à ces propositions, j'aimerais faire remarquer qu'en tant que parti nous reconnaissons que les PME contribuent grandement au bien-être des Canadiens et à leur qualité de vie en général, et ce de multiples façons. Permettez-moi d'en citer quelques-unes. Les chiffres indiquent que plus de 85 p. 100 des emplois nouveaux créés au cours des deux dernières années l'ont été par des PME. À vrai dire, cette proportion est de plus de 80 p. 100 depuis des années. Nombre de ces emplois sont de bons emplois qui stimulent de façon très positive l'intelligence et les compétences des Canadiens.

Non seulement les PME créent des emplois, mais en plus elles contribuent de façon significative à la recherche et au développement. Comme je l'ai déjà dit auparavant, ces entreprises font beaucoup de recherche et développement. Si on regarde le total des dépenses dans ce domaine et les bénéfices qui en découlent, on s'aperçoit que ces derniers sont très positifs.

[Français]

Comme je viens de le mentionner, ces petites et moyennes entreprises contribuent de façon importante à la qualité de la vie des Canadiens et des Canadiennes. Il y a un grand pourcentage—cela dépasse les 80 p. 100 depuis au moins la dernière décennie, je crois—de nouveaux emplois qui sont créés à cause de ces entreprises. Non seulement y a-t-il la création d'emplois, mais il y a aussi tout le domaine de la recherche et du développement et des investissements extrêmement importants dans ce domaine—là qui nous donnent beaucoup, c'est-à-dire qu'ils donnent beaucoup au pays et bien sûr aux Canadiens et Canadiennes.

[Traduction]

J'aurais aimé que le gouvernement s'occupe de la quantité excessive de paperasse que doivent remplir les PME et qui les empêche d'être aussi productives qu'elles pourraient l'être. C'est une question dont on me parle sans cesse. En outre, il y a beaucoup de gens qui pensent qu'il devrait y avoir un guichet unique auquel s'adresser pour obtenir des renseignements sur les programmes existants non seulement au niveau fédéral, mais aussi aux niveaux provincial et municipal.

Ce qui s'est passé, c'est que sous des apparences somptueuses ces programmes gouvernementaux ont beaucoup moins à offrir qu'ils ne le laissent croire. Autrement dit, il n'y a vraiment pas grand-chose d'autre que des brochures aguichantes et cela ne règle pas les problèmes des gens d'affaires canadiens et de leurs entreprises.

• (1530)

Nous devrions également nous pencher sérieusement sur toute la question de l'aide financière. Bien des gens qui sont venus me voir après s'être adressés aux gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux me disent qu'il ne reste plus grand-chose. Il arrive parfois que la caisse soit à sec.

Sur les sommes disponibles il y en a très peu au titre de l'aide financière, car il faut être riche pour pouvoir offrir une garantie absolue. Or, si vous êtes fortuné, vous n'avez évidemment pas le genre de problèmes qui sont le lot de plusieurs.

Avant la période des questions, j'ai dit au début de mon intervention que beaucoup avaient des problèmes. J'ai puisé des exemples dans ma circonscription. J'ai fait état d'un inventeur autochtone, un homme brillant et très créatif qui, d'après ceux qu'il a consultés, a conçu quantité de projets tous plus intéressants les uns que les autres. Or, bien qu'il ait reçu un peu d'aide, il n'a toujours pas les moyens de les réaliser.

[Français]

Donc, à quoi bon des programmes si je peux aller juste la moitié du chemin, si je ne peux pas compléter le trajet. Voilà un exemple de quelqu'un qui a reçu un peu d'aide mais pas un montant suffisant pour lui permettre de compléter ce cycle. Malheureusement, il se trouve avec d'excellentes idées mais qui ne se matérialiseront peut-être pas. Ce serait malheureux, je crois.

[Traduction]

J'ai également parlé de deux hommes d'affaires. Ils voulaient créer une pépinière afin de vendre pour les Fêtes des arbres qui pourraient être plantés par la suite. Ce serait très bon pour l'environnement. Leur projet comportait plusieurs autres caractéristiques intéressantes. En cognant à la porte des gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux, ils se sont aperçus que les coffres étaient presque vides. De nos jours, il est très difficile, voire impossible, de se lancer dans ce genre d'entreprise sans aide financière. Par ailleurs, ce sont des jeunes gens qui n'ont pas beaucoup de garanties à offrir lorsqu'ils veulent emprunter l'argent nécessaire pour démarrer en affaires.

Ce n'était pas les brochures qui manquaient. Au début, ils avaient l'impression qu'on les aiderait. Mais, une fois les diverses options possibles examinées, le constat était très décevant.

J'ai parlé du président et propriétaire d'Astro Float Industries, à Winnipeg, qui essaie d'obtenir un emprunt depuis des années. Je ne doute nullement que les bureaucraties chargés de ce dossier ont examiné son cas, soit le